

[Texte]

Mr. Smith (Northumberland-Miramichi): And the Danes would be neither inside the 12-mile limit nor outside. Thank you, Mr. Chairman; thank you Mr. McQuaid.

Mr. Davis: I might just add that the argument the Greenlanders use is this: those fish spend two years in our waters to put on most of their weight: we feed them; we fatten them; we have a share. It is very difficult to knock down that 550 metric ton much further.

Mr. McQuaid: I am coming back, if I may, Mr. Chairman, to lobsters. Do I understand, Mr. Chairman, from the Minister, that the policy of the department this year is definitely to put on additional patrols in order to protect the industry? If so, what is your proposal as to how long these patrols should last?

Mr. Davis: Mr. Levelton, what exactly is the position? I do not think we were going to put on additional patrols. Are we?

Mr. Levelton: Mr. Chairman, we are trying to make better use of the human and dollar resources available to us, so we get 24-hour-a-day coverage rather than coverage for only part of the day. This means that our resources are spread a little more thinly throughout each given day but at least we have some coverage around the clock.

Mr. McQuaid: I suggest, Mr. Chairman, that the human resources are certainly available. I do not think there would be much trouble employing people to work on the patrol boats. I am not so sure about the money resources but I hope the money resources will be available to hire the human resources to protect this industry because I do feel it needs additional protection.

Mr. Chairman, are any steps being taken now to curtail this raking of Irish moss on the lobster beds?

Mr. Davis: A stretch of coast was designated for lobsters only and raking was prohibited; that was last year. What is the position this year? The whole situation is under review jointly with the Prince Edward Island government, I know.

Mr. Levelton: Yes, Mr. Chairman, that is correct. Last year there was a closure on a part of the Prince Edward Island coast to Irish moss raking during the lobster season and during the period that the lobsters in the larval stage were in that area. Not larval stages, I mean post-larval stages when they are advancing more toward the larval stage in their life cycle.

There has also been discussion in the Federal-Provincial Atlantic Fisheries Committee, as I recall, of regulation in respect of the harvesting of Irish moss and a number of the sea weeds. Consideration is being given to this and the lobster problem in respect of the Irish moss raking will be considered at the same time. The evidence is that the Irish moss fishery does cause some damage to the lobster fishery. That is the latest evidence available.

[Interprétation]

M. Smith (Northumberland-Miramichi): Les Danois ne pêcheraient ni à l'intérieur ni à l'extérieur de la limite de douze milles. Je vous remercie, monsieur le président; je vous remercie, monsieur McQuaid.

M. Davis: Je voudrais ajouter que les habitants du Groënland font valoir l'argument suivant: ces poissons vivent dans nos eaux pendant deux ans avant d'atteindre un certain poids: nous les nourrissons et nous avons un droit sur eux. Il est très difficile de faire baisser davantage ce chiffre de 550 tonnes métriques.

M. McQuaid: Monsieur le président, je me permets de revenir à la question des homards. Dois-je comprendre, monsieur le président, que d'après le ministre la politique du ministère cette année consiste à mettre davantage de patrouilles en service pour protéger cette pêche? Dans ce cas, que proposez-vous comme durée de service de ces patrouilles?

M. Davis: Monsieur Levelton, où en sommes-nous exactement? Je ne pensais pas que nous allions mettre davantage de patrouilles en service.

M. Levelton: Monsieur le président, nous essayons de mieux utiliser les ressources humaines et financières dont nous disposons et nous profitons donc d'un service de 24 heures par jour plutôt que pendant une partie de la journée. Ceci signifie que nos patrouilles sont plus dispersées mais le service est au moins assuré 24 heures sur 24.

M. McQuaid: Je pense, monsieur le président, que nous disposons certainement des ressources humaines nécessaires. Je ne pense pas qu'il serait difficile d'embaucher du personnel sur les bateaux de patrouille. Je ne sais pas ce qu'il en est des ressources financières mais j'espère que nous pourrions en disposer pour engager le personnel nécessaire à la protection de cette activité, car je crois sincèrement qu'elle a besoin d'être davantage protégée.

Monsieur le président, des mesures sont-elles prises à l'heure actuelle pour limiter le ratissage de la mousse irlandaise dans les eaux à homards?

M. Davis: L'année dernière, une partie de la côte a été consacrée spécialement aux homards et le ratissage y a été interdit. Quelle est la situation cette année? La situation fait l'objet d'une étude commune avec le gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard.

M. Levelton: C'est exact, monsieur le président. L'année dernière, pour une partie de la côte de l'Île-du-Prince-Édouard, la récolte d'une algue comestible appelée *Irish moss* ou *dulse* a été interdite au cours de la saison de la pêche au homard et durant la période où les homards au stade larvaire étaient présents dans la région. Pardon, pas la période larvaire mais bien de la période post-larvaire, au moment où les homards arrivent beaucoup plus près du stade larvaire de leur cycle vital.

Si je me souviens bien, on a aussi discuté lors des délibérations du Comité fédéral-provincial des pêches de l'Atlantique, des règlements visant la récolte de l'*Irish moss* et d'un certain nombre d'algues marines. La question est à l'étude et la situation du homard en